À Saint-Renan, la Gendarmerie s’engage contre le harcèlement en milieu scolaire

Le Télégramme/St Renan le 19 novembre 2025

La Gendarmerie s’invite actuellement dans les classes de CM2 du département, dans le cadre d’une campagne de prévention du harcèlement scolaire. La brigade de Saint-Renan a fait une première halte, lundi, à l’école Notre-Dame de Liesse.

Les gendarmes sont intervenus le lundi 17 novembre 2025 sur la prévention du harcèlement scolaire dans la classe de CM2B de Notre-Dame de Liesse, dirigée par Marie Rohou (debout, deuxième en partant de la gauche, enseignante.

Dans le cadre de la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire du 6 novembre dernier, des gendarmes de Saint-Renan ont sensibilisé sur ce sujet des élèves de CM2 de l’école Notre-Dame de Liesse le lundi 17 novembre 2025. La Gendarmerie participe avec les assurances Groupama à une campagne de prévention du harcèlement scolaire dans les classes de CM2 du département en s’appuyant sur une règle de mesure « Harcèlomètre ».

Une frise graduée du vert au rouge

Cet outil visuel aide les élèves à identifier les signes de harcèlement, qu'ils en soient victimes ou témoins, avec une frise graduée, allant du vert (comportements sains) au rouge (comportements dangereux). À chaque niveau sont associées des situations concrètes, telles que « respecte mes goûts et choix » pour le vert ou « me bouscule violemment » pour la zone rouge.

« Cette conférence a pour objectif de mieux comprendre les phénomènes de violences et conflits entre enfants et de partager les bonnes pratiques pour les anticiper », indique le Major Loïc Champsaur, commandant de communauté de brigades de gendarmerie de Saint-Renan. La première chose pour combattre le harcèlement, c'est déjà d'en parler, aux parents, la famille, les copains, les enseignants, etc ».

De gauche à droite : Louane, Christina, Nathan, Martin, délégués de la classe CM2B, s'engagent auprès des autres élèves à trouver des solutions face au harcèlement scolaire, notamment avec la méthode « No Blame ».

La méthode « No Blame » plébiscitée

Nathan, Martin, Christina et Louane, délégués de la classe, l'ont bien compris. Sous la direction des enseignants, ils utilisent avec leurs camarades la méthode No Blame. « Nous nous réunissons en groupe avec le harceleur sans qu'il sache réellement qu'il est visé et sans donner de nom, on essaie de trouver une solution. Celui qui est harcelé n'est pas présent. C'est comme un jeu et ça marche » précisent les quatre délégués. « C'est une aide concrète pour les enseignants, une approche alternative à la sanction », souligne Marie Rohou, leur enseignante.

Lutte contre le harcèlement : tél. 119 ou le 30 18 (appel gratuit et anonyme).